AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 10-3-78427273

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : ~~50 F~~ XXXX 60 F
M. le Sous-Régisseur de recettes
de la Protection des Végétaux
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
C. C. P. : La Source 4604-25 C

BULLETIN TECHNIQUE N° 177 — 9 MARS 1978

CLOQUE DU PECHER

/ ARBRES FRUITIERS /

Les conditions climatiques actuelles sont favorables à un développement **rapide de la végétation.**

Si le traitement indiqué dans notre Bulletin du 23 Février a été lessivé ou s'il n'a pas encore été appliqué notamment sur les variétés tardives, il convient alors d'assurer la protection des arbres.

Nous rappelons que la période de sensibilité à la cloque du pêcher débute dès que le bourgeon à bois s'allonge légèrement, s'entrouvre, laissant apparaître, si on le regarde par dessus, le point vert ou rougeâtre de la première feuille (stade B) et cette période de sensibilité se termine avec l'étalement des premières feuilles.

TEIGNE DES FLEURS DE CERISIERS

Ce ravageur se rencontre dans certains vergers de cerisiers. Il peut détruire parfois la totalité d'une récolte en dévorant les fleurs. Les traitements les plus efficaces sont ceux qui sont effectués au stade B - C. Il convient d'utiliser un OLEOPARATHION à raison de 30 g/hl. Ce traitement pourra être réalisé jusqu'au stade C - D, le stade D étant la dernière limite.

CORYNEUM ET GNOMONIA DU CERISIER

Ces maladies se rencontrent assez fréquemment dans les vergers de cerisiers. Il est donc conseillé d'effectuer un traitement au stade B - C avec un produit à base de CUIVRE. Ce traitement pourra être conjugué, le cas échéant, avec celui dirigé contre la Teigne.

RHIZOCTONE VIOLET SUR ASPERGE

/ CULTURES LEGUMIERES /

Lorsque cette maladie est constatée dans la plantation, aucune méthode de lutte ne peut être conseillée.

Par contre, la désinfection des griffes avant la plantation est recommandée lorsqu'elle n'a pas été réalisée par le pépiniériste.

Les griffes sont immergées pendant 15 minutes dans une solution d'eau de Javel à 12° chlorométrique (un sachet de 0,250 l d'eau de Javel du commerce titrant 48° chlorométrique additionné de 0,750 l d'eau). Les griffes ainsi traitées doivent être rincées très abondamment pour éliminer l'excès de chlore. Planter immédiatement après.

Ces conseils doivent être respectés scrupuleusement pour éviter toute phytotoxicité.

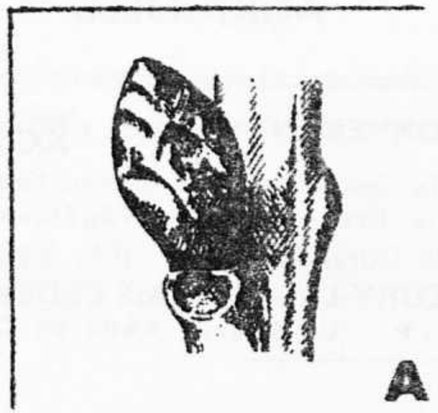
On évitera par ailleurs l'habillage des griffes, les plaies facilitant l'implantation du rhizoctone violet.

P. 217

Imprimerie de la Station "Centre". Le Directeur-Gérant : P. JOURNET

Stades repères du cerisier

Dessins de M. BAGGIOLINI



Bourgeon d'hiver

Caractérise l'état de repos de l'arbre. Bourgeon entièrement brun, aigu et complètement fermé.



Bourgeon gonflé

Le bourgeon s'arrondit sensiblement et prend à son sommet une coloration vert clair.



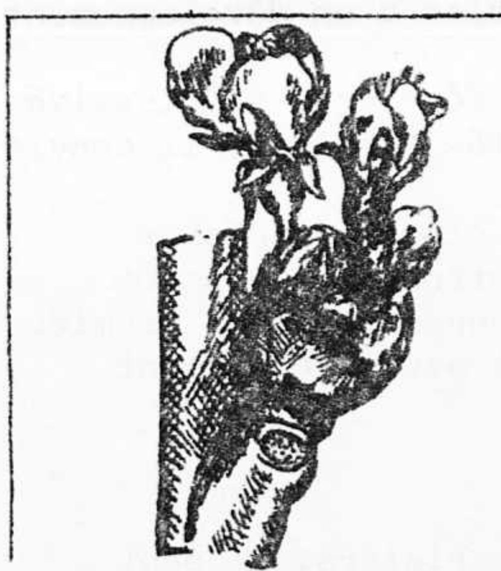
Boutons visibles

Les écailles du sommet s'écartent et laissent voir les boutons verts encore rassemblés.



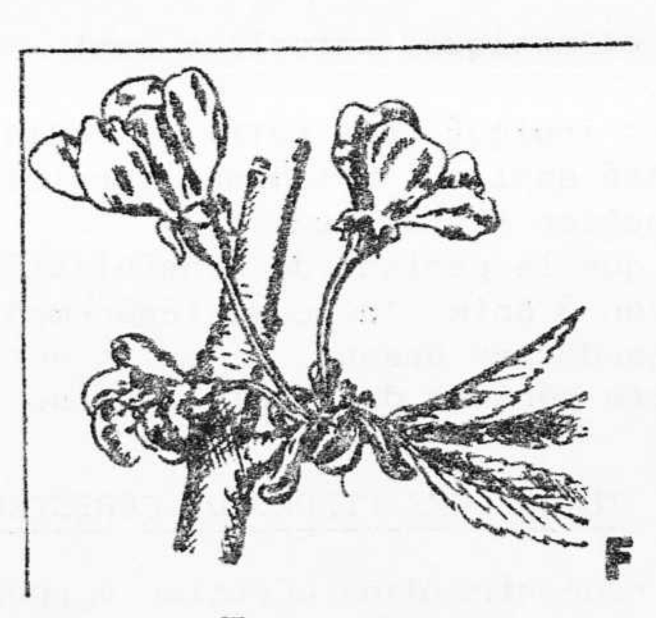
Les boutons se séparent

Les boutons se séparent entre eux, tout en restant enveloppés à leur base par les écailles du bourgeon, la pointe blanche de la corolle est visible.



On voit les étamines

Les premiers boutons s'ouvrent partiellement et laissent apparaître les étamines.



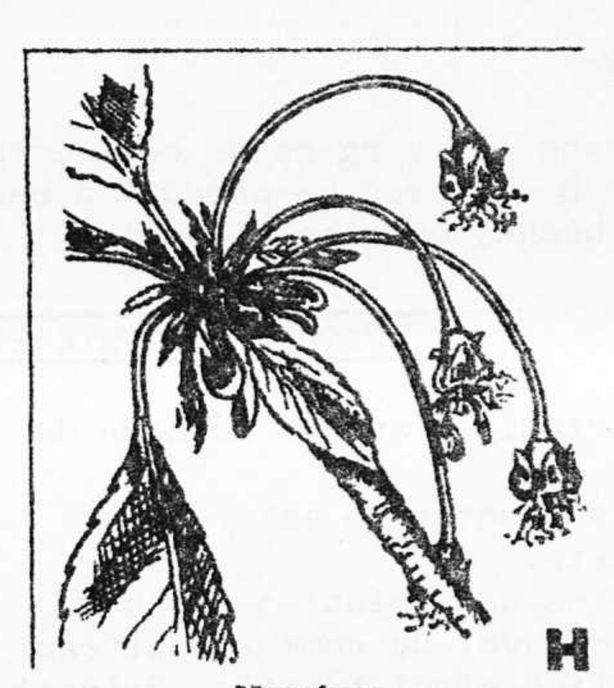
Fleur ouverte

Toutes les fleurs sont ouvertes, c'est la pleine floraison.



Chute des pétales

Les pétales flétrissent et commencent à tomber, les étamines s'enroulent.



Nouaison

Tous les pétales sont tombés, la base du calice commence à grossir, la nouaison a eu lieu.



Le calice tombe

La collerette du calice se dessèche, se détache et finit par tomber, laissant le petit fruit à nu.



Jeune fruit

Le jeune fruit grossit rapidement et prend bientôt sa forme normale.

L'appréciation objective de l'état du verger au moyen de l'échelle proposée ici demande une certaine attention, car l'évolution des bourgeons n'est pas forcément simultanée dans l'ensemble de la culture, pas plus d'ailleurs que sur un même arbre.

On considérera comme déterminant le stade le plus fréquemment représenté sur les arbres du verger.

(Extrait de la « Revue romande d'Agriculture, de Viticulture et d'Arboriculture », 8, N° 3, pp. 22-23, 1952.)

PRINCIPALES MATIERES ACTIVES UTILISEES DANS LE DESHERBAGE DES BETTERAVES INDUSTRIELLES

Période d'emploi	MATIERE ACTIVE (produit commercial)	Dose/ha M.A.	Dose/ha P.C.	SPECTRE D'EFFICACITE	REMARQUES
PRESEMIS	CYCLOATE (Roneet)	3000 g	4 l	- nombreuses graminées, action limitée sur folle - avoine - nombreuses dicotylédones sauf crucifères et renouées	- Produit volatil d'où la nécessité d'une incorporation - Volume 400 - 600 litres d'eau par hectare
PRESEMIS	DIALLATE et TRIALLATE (Avadex & Avadex BW)	1400 g	3,5 l	- très bon antigraminées notamment sur folle - avoine	- Produit volatil nécessitant une incorporation - 500 litres d'eau par hectare
PRESEMIS	LENACILE (Venzar)	800 g	1 kg	- quelques graminées (vulpin, pâturin, agrostide) - nombreuses dicotylédones : action limitée notamment sur l'amarante, la morelle, le gaillet, la véronique	- Incorporation nécessaire - Produit peu sélectif pour la betterave La dose de P. C. de 500 g par hectare est à préférer mais diminue son efficacité.
PRESEMIS-POSTSEMIS - PRELEVEE	PYRAZONE (Pyramine)	3200 g	5 kg	- action limitée sur graminées - nombreuses dicotylédones : action limitée sur mercuriale, mouron, morelle	- En présemis, l'incorporation améliore l'efficacité - En postsemis, la localisation permet de diminuer la dose par hectare - En postlevée, réduire la dose de moitié. Ne pas traiter avant le stade "2feuilles vraies"
PRESEMIS-POSTSEMIS - PRELEVEE	METAMITRONE (Goltix)	2800 g	4 kg	- nombreuses graminées sauf folle - avoine - nombreuses dicotylédones dont renouée des oiseaux et chénopodes; gaillet et crucifères sont moins sensibles, les mercuriales sont résistantes.	- L'incorporation améliore l'efficacité - Produit très sélectif. La culture peut être traitée à tous les stades. - 400 litres d'eau par hectare
POSTLEVEE	ETHOFUMESATE (Tramat, Nortron)	1000 g	5 l	- quelques graminées, vulpin, pâturin, repousses de céréales - nombreuses dicotylédones notamment : amarante et mercuriale. Action limitée sur matricaires et crucifères.	- Utilisé le plus souvent en association avec le BETANAL (5 l de Tramat + 6 l de Bétanal) ou en deux traitements fractionnés d'une demi-dose chacun espacés de 4 à 5 jours - 200 à 300 litres d'eau - N'intervenir que sur culture saine
POSTLEVEE	PHENMEDIPHAME (Bétanal)	1000 g	6 l	- pas d'action surles graminées - actif sur la plupart des dicotylédones au stade plantule notamment mercuriale, chénopode, morelle	- A utiliser sur betteraves vigoureuses, de préférence après le stade 2 feuilles vraies. - Eviter un traitement si la température est supérieure à 22° - L'adjonction de 5 litres d'huile renforce son action. 300 litres d'eau au maximum - 2 traitements à ½ dose espacés de 4 à 5 jours améliorent l'efficacité
POSTLEVEE	DICLOFOP - METHYL (Illoxan)	1260 g	3,5 l	- action sur folle - avoine du stade 3 feuilles à une taille de l'adventice ainsi que sur ray-grass	- A utiliser en postlevée Traitement de rattrapage

7218

* La sélectivité

Pour certaines matières actives, moins bien supportées par la culture, leur application devra être soignée (éviter les recoupements, les surdosages,...)

* Du prix de revient à l'hectare

Dans la pratique, tout programme de désherbage doit comprendre au moins un traitement de présemis qui peut toujours être réalisé. Un désherbage de postlevée permettra de compléter son efficacité et d'avoir une action sur les levées les plus tardives.

La technique dite de "l'impasse" dans laquelle ne sont utilisés que des herbicides de postlevée ne peut être conseillée que si deux conditions sont réunies : faibles populations d'adventices et parcelles se ressuyant rapidement permettant ainsi des interventions même en année très pluvieuse.

Les pulvérisations localisées sur la ligne permettent de réduire notablement le coût de l'intervention mais, outre le matériel spécialisé, elles nécessitent, quelles que soient les conditions climatiques à venir, des interventions mécaniques rapides. Ce type de pulvérisation est risqué en présemis.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription Phytosanitaire "CENTRE"

G. BENAS

LE DESHERBAGE DE LA BETTERAVE SUCRIERE

Pour le désherbage de la betterave sucrière, huit matières actives sont utilisables et peuvent être appliquées séparément ou entrer dans un programme de traitement. Certaines associations permettent également d'améliorer l'efficacité herbicide globale.

/ LES DIFFERENTS HERBICIDES /

Dans le tableau ci-joint sont résumées les principales propriétés des matières actives autorisées à ce jour.

Quatre catégories de produits peuvent être distinguées :

1° - Les produits de présemis : (CYCLOATE, DIALLATE, TRIALLATE et LENACILE).

Ces produits ont la propriété d'inhiber la germination des graines ou d'agir surle système racinaire des adventices ; ces deux aptitudes peuvent se retrouver chez un même produit.

Une incorporation au sol après un traitement est indispensable à leur efficacité, pour éviter leur évaporation éventuelle ou pour assurer leur bonne répartition dans la couche superficielle du sol.

2° - Les produits à large période d'application :
Présemis, postsemis et postlevée (PYRAZONE et METAMITRONE).

L'incorporation de ces produits n'est pas nécessaire d'où leur utilisation éventuelle en postsemis, mais elle améliore le plus souvent leur activité lors de leur application en présemis. En plus de leur action sur la germination, ils ont une action foliaire ce qui permet leur emploi en postlevée. A noter cependant que le PYRAZONE, moins sélectif, ne peut être utilisé que sur des betteraves ayant atteint le stade deux feuilles "vraies".

3° - Les produits utilisables en postlevée : (ETHOFUMESATE, PHENMEDIPHAME et DICLOFOP METHYL).

Ils possèdent une action foliaire bien que l'ETHOFUMESATE soit capable d'agir par absorption racinaire et d'être ainsi utilisable en prélevée.

Pour le PHENMEDIPHAME, de plus en plus l'application unique est remplacée par la technique dite"fractionnée"faisant appel à deux pulvérisations à demi-dose espacées de 4 à 5 jours ; elle augmente l'efficacité et lasélectivité du désherbage.

Le DICLOFOP-METHYL, récemment autorisé sur betterave, permet, en cas de non utilisation de DIALLATE ou de TRIALLATE en présemis, d'éliminer en postlevée de la culture les folles avoines n'ayant pas dépassé le stade : une talle.

4° - Les associations :

Des associations entre les différentesmatières actives sont possibles et permettent d'améliorer le résultat du désherbage chimique.

A un antigraminées est adjoint un antidicotylédones. Le DIALLATE ou le TRIALLATE sont souvent choisis pour compléter l'action graminicide du PYRAZONE, de la METAMITRONE ou du LENACILE notamment pour détruire la folle-avoine.

D'autres associations sont commercialisées prêtes à l'emploi comme le CL 85 (CYCLOAT + LENACILE) qui s'utilise à la dose de 8 kg/ha et le SARPIT (CYCLOATE + ETHOFUMESATE) à raison de 5 litres/ha. Ces deux spécialités sont à utiliser en présemis et nécessitent une incorporation. Elles ont toutes **les** deux une action limitée sur la folle-avoine et les crucifères.

Pour les traitements de postlevée, l'adjonction d'ETHOFUMESATE au PHENMEDIPHAME permet d'éliminer les mercuriales, morelles, chénopodes et les amarantes. La dose-hectare de chacun de ces deux produits peut alors être abaissée à 2,5 litres.

Des huiles (5 litres par hectare) sont aussi utilisées pour renforcer l'action du PHENMEDIPHAME. Une telle association diminue néanmoins la sélectivité de ce produit. Cette association ne devra être employée que sur les cultures saines et ayant atteint de préférence le stade "deux feuilles vraies". La technique fractionnée est également utilisable.

/ LE CHOIX DU PRODUIT /

Il s'effectuera en fonction de :

* La flore adventice
Chaque matière active ayant un spectre d'efficacité différent, le programme de traitement sera choisi en fonction de la nature des "mauvaises herbes".

.../...

P219

MOUCHE DES SEMIS SUR ASPERGE

Ce ravageur fait localement des dégâts assez sérieux dans les aspergeraies en production en attaquant les turions avant récolte.

On peut lutter contre ce ravageur en appliquant, avant le premier buttage, sous forme de granulés, l'une des matières actives suivantes : CHLORFENVINPHOS (Basosol, Birlane, Psilatox) 5 kg MA/ha- TRICHLORONATE (Phytosol) : 2,5 kg MA/ha.

SEPTORIOSE DU CELERI

La maladie peut se transmettre par les déchets de culture et les semences. On peut la combattre en début de végétation par la désinfection des couches de semis et de repiquage et le traitement des semences.

Traitement des couches de semis et de repiquage : le traitement du sol peut être effectué à la vapeur, au métam-sodium ou au formol à 5 % (10 litres de solution au mètre carré). Avec ce dernier produit, il faut recouvrir le sol d'une bâche pendant 48 heures puis aérer pendant 4 à 5 jours avant le semis.

Traitement des semences : les résultats les plus satisfaisants sont obtenus par le trempage des semences pendant 24 heures dans de l'eau à 30° contenant 0,2 % de Thirame ou dans de l'eau à 50° (sans Thirame) pendant 25 minutes. Les graines sont ensuite séchées. Cette technique est d'application délicate.

Le trempage des semences pendant 30 minutes dans du formol du commerce à 2% suivi d'un rinçage soigneux ou l'enrobage avec du Thirame, du Manèbe, ou de l'Oxynate de Cuivre sont plus faciles à réaliser mais d'une efficacité moins sûre.

CHARANCON DE LA TIGE DU COLZA / COLZA /

Les captures du charançon de la tige du colza, dans les cuvettes jaunes, restent en général faibles dans la plupart des cultures mais il convient de rester vigilant dans tous les cas où le stade sensible n'est pas dépassé (tige principale ayant moins de 20 cm de hauteur). En cas d'intervention, se reporter au Bulletin du 28 Février.

MELIGETHES

Quelques captures ont été enregistrées ces derniers jours et certaines cultures, en situation précoce, sont sur le point d'atteindre le stade le plus sensible aux attaques de ce ravageur.

Un traitement s'impose dès que l'on dénombre en moyenne un méligèthe par inflorescence au stade D1 - D2 (boutons accolés).

Le nombre d'insectes par inflorescence s'observe en écartant les feuilles qui entourent les jeunes boutons.

Les matières actives homologuées pour la lutte contre les méligèthes sont les suivantes :

	Pulvérisation	Poudrage
DIALIPHOS	600 g/ha	
ENDOSULFAN	250 g/ha	300 g/ha
LINDANE	200 g/ha	275 g/ha
MALATHION	700 g/ha	900 g/ha
METHIDATHION	250 g/ha	
PARATHIONS	250 g/ha	275 g/ha
PHOSALONE	1000 g/ha	
TOXAPHENE & POLYCHLOROCAMPHANES	2250 g/ha	3000 g/ha

Les résultats d'essais montrent qu'il est préférable d'utiliser en pulvérisation avant floraison le LINDANE, les PARATHIONS et le METHIDATHION.

Il est bien sûr possible de lutter à la fois contre le charançon de la tige du colza et les méligèthes en utilisant les produits et les doses efficaces contre ces deux ravageurs.

.../...